ça MEUHr'présente

L'Orignal déchaîné

Vol. 23 n°5 mercredi 2 décembre 2009

Pincez-moi, quelqu'un ! Vous avez bien dit «déchétarien» ?

Source photo: FranceSoir

Priscilla Pilon
px_pilon@laurentienne.ca
Fabien Cishahayo
fcishahayo@usudbury.ca

Jeremy Briffa, un jeune étudiant de 22 ans vivant en France, avoue qu'il n'achète pratiquement plus de nourriture : il se nourrit grâce aux poubelles. Est-t-il sans le sou, comme la plupart des étudiants ? Non, il résiste, à sa façon, contre le gaspillage de la société de consommation. Le jeune homme s'est vite aperçu qu'en fouillant les poubelles des supermarchés, des fastfoods, des cantines et des boulangeries, il trouvait beaucoup plus que ce dont il avait besoin pour se nourrir.

La FAO, Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, nous apprenait récemment qu'un humain sur 6 ne mange pas à sa faim en ce début du 21ème siècle. Pourtant, dans les sociétés occidentales, nos poubelles débordent de nourriture. Restaurants et épiceries jettent des produits emballés qui ne représentent aucun risque de contamination alimentaire s'ils ne sont pas périmés. Souvent, ces aliments sont jetés un jour avant leur date d'expiration. Dans d'autres cas, les marchands jettent des caisses d'œufs lorsque seulement l'un d'entre eux est cassé. Ou bien encore, plusieurs fruits et légumes sont jetés parce qu'ils n'ont pas une apparence « normale ». Ils peuvent être un peu déformés, mais ils goûtent la même chose que les aliments dits normaux et conservent tous les mêmes nutriments. Ce sont ces produits, qui ne représentent aucun danger pour la santé, que ramasse Jeremy Briffa pour se nourrir. Jeremy s'inscrit dans

> *«Freegan, une vague venue du Sud. »*

une mode née aux États-Unis : le « déchétarisme » ou de « freegan », de l'anglais free (libre ou gratuit) et vegan (végétalien).

Freegan, une vague venue du Sud.

Selon la source en-ligne Wikipedia, freegan pourrait se traduire par « glaneur ». Dans la tradition occidentale, les glaneurs sont les pauvres qui, dans les domaines agricoles, suivaient les moissonneurs et ramassaient les épis tombés. En ressuscitant la tradition des glaneurs, les freegans sont, à leur manière, des résistants. Ils récupèrent les aliments encore comestibles et de cette manière, ils questionnent notre mode de vie, en plus de s'inscrire dans une tradition écologique, celle du recyclage et de la récupération. Mais en créant cette nouvelle mode, les freegans n'enlèvent-ils pas le pain de la bouche de ceux qui, n'ayant aucune autre ressource, se nourrissent naturellement et systématiquement grâce aux poubelles ? Une grande controverse existe en effet, entre les adeptes de cette nouvelle pratique et ceux qui, de l'autre côté, se portent à la défense des sans-abris.

Mais le problème existe-il vraiment? En ce moment, dans nos sociétés de l'abondance, n'y-a-t-il pas assez de déchets pour combler tout le monde ? Ces freegans ou déchétariens exercent cette pratique justement pour lutter contre la société de consommation, pour lancer un mouvement de résistance contre le capitalisme. Le jour où les déchétariens ne pourront plus rien trouver dans les poubelles, leur but, c'est -à-dire la disparition complète du gaspillage des aliments, sera atteint.

De la pratique solitaire aux gestes de solidarité

Mais Jeremy Britta a décidé de faire de sa pratique solitaire du déchétarisme un tremplin pour la solidarité. Il a décidé de retourner dans les rues et de distribuer sa récolte de nourriture aux sans-abris, les SDF (sans domicile fixe). Œufs, yaourts, viandes, légumes, un peu de tout peut être retrouvé lorsqu'on cherche aux bons endroits, aux bons moments. Ce jeune homme connaît même l'horaire des éboueurs par cœur et il aimerait bien convaincre quelques uns de ses amis à l'aider à redistribuer aux plus pauvres que lui. Robin des Bois - ou plutôt Robin

Suite à la page 5

L'éducation internationale à l'UL p.3

Top 10 du Centre de rédaction p.4

Noël : un état d'esprit p.6

Cour suprême du Canada p.8

Revue du film Polytechnique p.9

éditorignal

Équipe déchaînée 2009-2010

Rédactrice en chef	Geneviève Porter
Éditrice adjointe	Julianne Mayer
Rédacteur adjoint	Mathieu Ansell
Trésorière/trésorier	Cora-Lyne Éthier
	Amélie Giroux
Webmestre	Renée Higgins
Chroniqueuses/chroniqueurs	Sonia Cyr
	Kaytlan Larabie
	Priscilla Pilon
	Steeve Therrien
Correctrices/correcteurs	Julie Boissonneault
	Fabien Cishahayo
	Fabrice Colin
Collaborateurs/collaboratrices	Brigitte Dupuis
	Janelle Giroux
	Sabrina Heydorn
	Jaanika Kimsto
	Sylvain Pelland

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.

Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 13 janvier 2010.

La date de tombée sera le 7 janvier 2010. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

J'espère que cet article vous endorme

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Beep beep beep beep… Mon cadran sonne, annonçant la fin de ma précieuse nuit de sommeil. J'ouvre les yeux, je tâte ma table de chevet afin de mettre fin à ce bruit éreintant. Déjà 7h! Je me sens comme si je viens tout juste de me blottir dans mes couvertures. Pour un moment, je songe à y rester, au chaud et bien confortable, lorsque je commence à songer à la journée qui m'attend : réunion avec un prof, devoirs, recherche à la bibliothèque, appels et courriels qui exigent un suivi pour L'Orignal, exposé qui doit être pratiqué, classes, exposé oral… Je sens ma pression sanguine monter et mon cœur commence à battre plus rapidement… Pas le temps de dormir… la vie étudiante m'attend et ce, sans pitié!

Les dernières semaines de ce semestre, et plus spécifiquement, la période d'examen, représentent un temps très occupé pour les étudiants universitaires. Tous les projets annoncés au début du semestre, que nous ne commençons que maintenant (en espérant que ces derniers disparaîtront comme par magie), sont tout à coup à remettre. Certains ont trois examens en deux jours ou encore un examen au tout début et un deuxième à la fin, prolongeant leur session d'examen inutilement. Et à travers les devoirs, les projets et l'étude, plusieurs étudiants travaillent, jonglant des activités parascolaires et du bénévolat, tout en préservant le désir d'avoir une vie sociale. Il est important de noter que tout ceci exclut le temps que doit attribuer les étudiants en quatrième année à la demande de bourses, aux demandes de l'école des sciences de l'éducation, de droit ou de médecine ou encore, à la maîtrise. Tout ceci mène au phénomène dominant la vie des étudiants… le stress !

Mais les statistiques prouvent que 75% des étudiants n'ont pas le montant de sommeil nécessaire pour assurer un bon fonctionnement mental et physique.

Qu'est-ce que le stress? C'est en fait une réaction à un changement. Le corps y réagit en augmentant le niveau d'hormones, ce qui augmente le taux de glucose et de gras aux cellules qui réagissent au changement. Le corps fait donc face à un degré élevé d'énergie qui risque de provoquer des réactions physiques : mal de ventre, mal de tête, sueurs, difficulté à se concentrer, insomnie et saut d'humeurs. Les synonymes pour le mot « stress » incluent la pression, la tension nerveuse et l'angoisse. Malgré le fait que tous ces mots aient une connotation négative, tout le stress n'est pas négatif. Il existe du stress positif, même que c'est nécessaire, tel le stress qui m'a poussé à écrire cet article. Sans date d'échéance, est-ce que je l'aurais vraiment écrit ? Je me le demande… Le stress que l'on ressent face à un échéancier, par exemple, est un bon stress. C'est lorsque la tension nerveuse et l'angoisse commencent à nous affecter physiquement et émotionnellement que le stress devient un vrai ennemi.

Un ami me conte que pour compléter tout ce qu'il a à faire, il va devoir éliminer une heure de sommeil chaque soir. C'est loin d'être une solution réaliste, puisque le corps a besoin d'un minimum de 7 heures de sommeil par soir. Certains étudiants en ont besoin de moins, certains plus. Mais les statistiques prouvent que 75% des étudiants n'ont pas le montant de sommeil nécessaire pour assurer un bon fonctionnement mental et physique. On veille tard pour terminer nos travaux, on se réveille tôt pour aller les remettre. Si on a le temps de prendre un somme, on le fait avec grand plaisir, mais un tel somme ne nous permet pas d'atteindre le sommeil profond tellement important pour que le cerveau et le corps puissent bien récupérer.

Faites le test… comment souvent est-ce que vous vous réveillez encore fatigués? Un individu fatigué agit de la même façon qu'un individu sous l'influence de l'alcool. En tant qu'adolescente ou adolescent, notre cerveau est encore en stage de développement et plusieurs hommes ne terminent pas leur croissance avant l'âge de 20 ans. Notre corps EXIGE le sommeil pour bien fonctionner et pour bien se développer. De plus, lorsqu'on ne bénéficie pas des 7 heures indispensables, le système immunitaire s'affaiblit et les risques de tomber malade sont plus élevés. Si l'on tombe malade, les choses à faire prennent du retard, nous stressant davantage. La solution ? Dormir !

Comme je me le répète tout le temps : « Je ne suis pas la première personne à compléter un bac. Non plus, serai-je la dernière. C'est atteignable, des millions d'étudiants l'ont fait avant moi. »

Si ce sont les effets du stress qui vous empêchent de dormir, essayez de manger de façon nutritive et de faire de l'exercice. Il n'est pas nécessaire de courir un marathon, une simple promenade peut aider à changer les idées et n'a que des effets positifs sur le corps. Vous pouvez aussi dresser la liste de choses que vous avez à compléter et les numéroter selon leur priorité ou leur date de remise. Prenez ça un jour à la fois et récompensez-vous lorsque vous avez complété quelque chose. Prenez plaisir à barrer avec un gros marqueur noir, cet item sur votre liste. Rester positif… comme je me le répète tout le temps : « Je ne suis pas la première personne à compléter un bac. Non plus, serai-je la dernière. C'est atteignable, des millions d'étudiants l'ont fait avant moi. » Ainsi, je me rassure, j'écris un article pour mon cher Orignal, je complète un autre devoir et je vais me coucher pour pouvoir affronter à nouveau, avec un sourire, une autre journée… Beep Beep Beep… Déjà!

Coin de la présidente
Angel Tree 2009

***Brigitte Dupuis*,**
Présidente de l'AEF
ba_dupuis@laurentienne.ca

En ce temps des fêtes, le Conseil des délégués de l'AEF a voulu répandre l'esprit de Noël à des enfants moins fortunés. L'AEF a décidé de participer à « Angel Tree 2009 » avec l'AGE et plusieurs autres clubs sur campus. Ce programme élaboré par la YWCA/Genevra House et la Société de l'aide à l'enfance permet à des enfants de recevoir des cadeaux à Noël. Grâce à la générosité du Conseil des délégués, l'AEF a pu acheter et emballer des cadeaux pour deux enfants, une fille de 5 ans et un garçon de 4 ans. Un gros merci aux membres du Conseil des délégués qui ont participé à ce merveilleux projet.

L'AEF vous souhaite une bonne fin de session et un joyeux temps des fêtes.

L'ÉDUCATION INTERNATIONALE: UN PARTENARIAT ENTRE LE CANADA ET LE MONDE

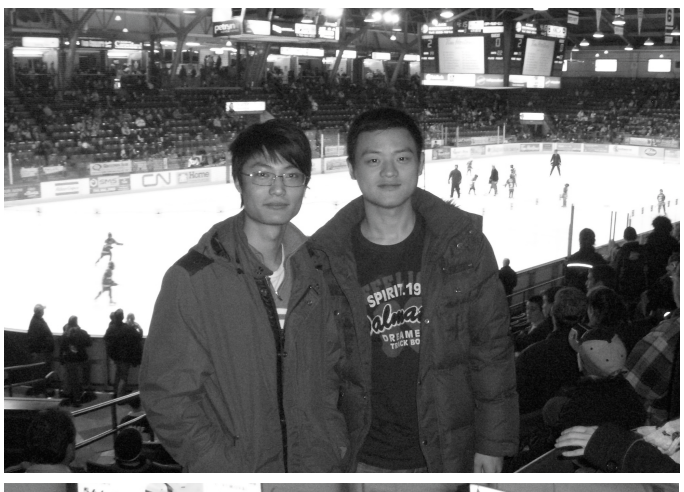
Le Canada s'est joint à plus de 85 autres pays pour célébrer la Semaine de l'éducation internationale (SEI) du 16 au 20 novembre 2009. Cette semaine a mis en valeur la grande contribution de l'éducation internationale : préparer les Canadiens et Canadiennes à faire leur entrée dans le monde et appuyer les efforts de notre pays pour bien se positionner sur la scène internationale.

« ***Promouvoir la citoyenneté mondiale*** » était le thème de la Semaine de l'éducation internationale 2009 au Canada. Il est de plus en plus important que les étudiantes et étudiants acquièrent des connaissances, des compétences, des aptitudes et des attitudes internationales et interculturelles pour vivre et travailler dans un monde complexe dont les composantes sont pourtant toujours plus interdépendantes. Nos établissements postsecondaires offrent à leur population étudiante un éventail d'options l'aidant à acquérir ces compétences, y compris des programmes d'études à l'étranger, des programmes d'études internationalisés et l'apprentissage expérientiel par l'intervention communautaire.

La Semaine de l'éducation internationale a témoigné de l'esprit de coopération et de collaboration qui anime les différens intervenants du Canada, désireux de s'unir pour faire valoir toute l'importance de l'éducation internationale.

À l'Université Laurentienne, une semaine remplie d'activités intéressantes a eu lieu. À la caféteria, un menu spécial multiculturel a offert des différents plats à tous les jours, incluant de la cuisine asiatique, mexicaine et européenne. Des danseurs indiens et un cercle de tambours présenté par Jeff Stewart ont aussi animé la foule lors du dîner. Laurentienne internationale a aussi présenté une foire multiculturelle, pendant laquelle des reseignements étaient offert sur les possibilités pour les Canadiens d'étudier à l'étranger. En tout, la semaine était un vrai succès et a pu réunir tous les membres de la communauté universitaire.

Voici des photos prises au match de hockey des Sudbury Wolves, une des nombreuses activités organisées pendant la semaine. Le bureau de Laurentienne Internationale est situé au 3e étage de l'Université de Sudbury.



Université d'Ottawa

Les études supérieures

Ça part d'ici.

Découvrez la **diversité** des programmes offerts par la Faculté des arts

- Arts visuels
- Communication
- Communication gouvernementale
- Communication organisationnelle
- *English*
- Espagnol
- Études anciennes
- Études canadiennes
- Études médiévales et de la Renaissance
- Études orchestrales
- Géographie
- Histoire (nouvelle option coop)
- Interprétation de conférence
- Lettres françaises
- Linguistique
- Musique
- Philosophie
- Recherche sur la pédagogie du piano
- Sciences de l'information
- Sciences des religions
- Théâtre
- Traduction juridique
- Traductologie (nouvelle option en traduction littéraire*)

* sous réserve d'approbation

uOttawa

Faculté des arts
Faculty of Arts

Pour plus de renseignements, visitez :

www.arts.uOttawa.ca

Astuces écolo

Janelle Giroux

POURQUOI…

…contrer les changements climatiques?

Pourquoi tout ce débat autour des changements climatiques? Mythe ou réalité? Phénomène naturel ou produit des activités humaines? Plusieurs questions se posent et des milliers de chercheurs tentent d'apporter des réponses. S'ils ne s'entendent pas toujours sur les mêmes conclusions, un fait demeure: les changements climatiques actuels représentent un problème important.

La définition d'un changement climatique se caractérise par la différence de météorologie entre 2 époques comparatives, c'est-à-dire d'une période de temps identique et suffisamment longue. Les climatologues s'accordent généralement sur des périodes de 30 ans, par exemple de 1961 à 1990 et de 1991 à 2020.

Les changements climatiques, au lieu de se traduire en un réchauffement homogène de la Terre, consistent de plus en plus en un dérèglement global du climat. Des changements climatiques incluent notamment :

- une augmentation des températures moyennes (+1 °C au Canada et +0,6 °C au niveau mondial);

Le Canada est l'un des pays les plus riches en eau et en zones humides : il renferme 25 % des terres humides du monde.

- l'augmentation significative du niveau de la mer (10 à 25 cm depuis 100 ans, actuellement 3 mm par an – ce qui correspond à plus d'un milliard de tonnes d'eau);
- des régimes de pluie considérable et de sécheresse, qui provoquent une dégradation des sols, ce qui diminue les surfaces de culture;
- une modification de la composition de l'air, qui résulte en une dégradation de l'air que respirent les humains, et des conséquences également sur la faune et la flore.

Contrairement à ce que plusieurs pensent, la Nature est, en effet, un « organisme ». Un organisme très fragile, qui nécessite beaucoup de petites attentions, et les moindres fluctuations risquent d'occasionner des contrecoups importants.

Alors est-il trop tard pour renverser la situation actuelle? Il n'est jamais trop tard… pour le moment.

Alors est-il trop tard pour renverser la situation actuelle? Il n'est jamais trop tard… pour le moment. Réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) aujourd'hui permettra de limiter les changements climatiques et de revenir à des conditions plus acceptables. Car un jour, la situation sera irréversible.

…préserver les zones humides?

Les marais, les marécages, les étangs et les tourbières consistent de quelques exemples des zones humides. La prise de connaissance de l'importance des zones humides est relativement récente. En fait, elles suscitaient peu l'intérêt des scientifiques dans la mesure où les zones humides se situaient entre les zones terrestres et les zones aquatiques. Longtemps, le manque de connaissance dans ce domaine donnait lieu à un sentiment d'indifférence envers la préservation de ces zones humides.

Progressivement, l'idée de conservation et de développement des zones humides se forge, des politiques de conservation et de restauration sont mises en œuvre. Les zones humides sont de plus en plus reconnues comme des écosystèmes particuliers, qui occupent des fonctions décisives au sein de l'écologie, de la santé

Suite à la page 5

Top 10
LA FAMEUSE VIRGULE

Sylvain Pelland
Sy_pelland@laurentienne.ca

La fameuse virgule – oui, fameuse dans le sens où on ne sait pas toujours où la placer dans une phrase donnée. Elle est également fameuse, car elle représente le signe de ponctuation le plus employé en langue française. Souvent, on justifie intuitivement nos virgules, mais il existe, en effet, des règles grammaticales et syntaxiques qui expliquent l'usage de la virgule dans une situation phrastique particulière. Il faut respecter cet ensemble de règles. Le rôle principal de la virgule est qu'elle marque une courte pause dans la lecture sans changement au niveau de l'intonation.

À noter: la règle typographique de la virgule en français est la suivant: texte,[espace]texte.

Voici les TOP 10 raisons qui justifient l'emploi de la virgule (avec des exemples de phrases illustrant son emploi) :

1. Dans une énumération, pour séparer des mots, des groupes de mots de même nature ou des propositions juxtaposées.
Exemples : Elle monte, elle descend, elle n'arrête pas de bouger ! Les lions, les girafes, les zèbres, vivent tous trois dans la savane.

2. Pour séparer des mots, des groupes de mots ou des propositions coordonnées par les conjonctions de coordination « et, ou, ni » lorsque celles-ci sont répétées plus de deux fois.
Exemple : Il ne craint ni le vent, ni le froid, ni la neige.

Remarque: Notons que la virgule peut aussi servir à remplacer les conjonctions « et, ou, ni », la conjonction n'apparaissant alors qu'avec le dernier mot.
Exemples : Vous avez le choix entre un café, un thé, une tisane ou un chocolat chaud. L'enseignante, le proviseur et les élèves montèrent dans l'autobus.

3. Devant des mots, des groupes de mots ou des propositions coordonnées par des conjonctions de coordination autres que « et, ou, ni ».

Exemples : Je viendrai, mais avec un peu de retard. Nous irons au lac, car je sais que tu aimes particulièrement cet endroit.

4. Pour mettre en relief un élément placé en tête de phrase.
Exemples : Au sommet de la tour de Windsor, des corbeaux ont élu domicile. Moi, je ne croirais jamais une telle chose. Puisque tu le souhaites, je le ferai.

Remarque: Dans le cas des inversions de sujets, les éléments placés en tête de phrase ne sont pas séparés par une virgule.

Exemple : Dans le salon attendent les invités.

5. Pour isoler les propositions participiales.

Exemple : Son travail terminé, il rentra directement chez lui.

6. Pour isoler ou encadrer des mots, des groupes de mots ou des propositions mis en apposition et qui donnent des informations complémentaires.

Exemples : L'enfant, épuisé par cette première journée d'école, s'est rapidement endormi. Martin, le plus chanceux des hommes, a encore gagné à la loterie. Cette chanson, que tout le monde apprécie, est pourtant très ancienne.

Remarque: Si la proposition subordonnée relative explicative est isolée par une virgule (voir exemple ci-dessus), la subordonnée relative déterminative, elle, n'est pas séparée de son antécédent par une virgule.

Exemple : L'homme qui m'a téléphoné hier est passé ce matin à mon bureau.

7. Pour encadrer ou isoler les propositions incises.

Exemples : Je vais, dit le professeur, vous expliquer la formation des nuages. Je vais vous expliquer la formation des nuages, dit le professeur.

8. Pour séparer des propositions en signifiant un déroulement chronologique, une succession d'événements.

Exemple : Je l'entends, je cours vers la porte, elle ouvre et m'enlace tendrement. Nous montions, il descendait.

9. Après le nom de lieu dans l'indication des dates

Exemple : Grenoble, le 17 octobre 1973.

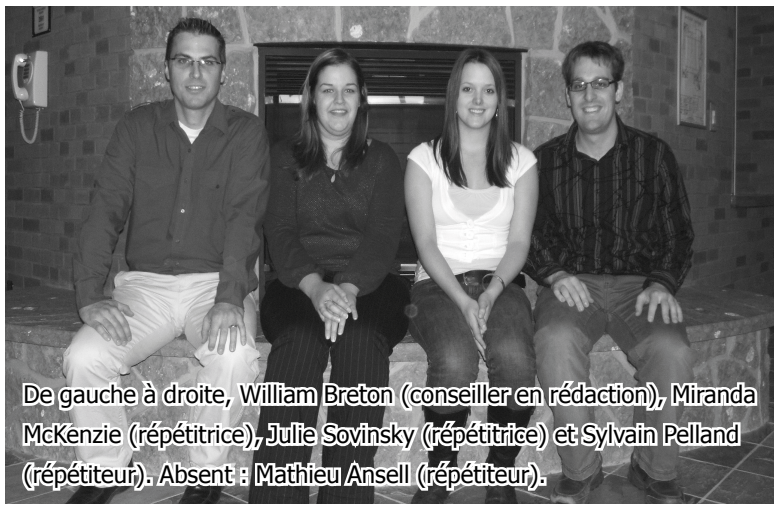
10. La virgule remplace un mot qu'on omet de répéter. Elle marque ce qu'on appelle une ellipse.

Exemple : Marie préfère la physique, Geneviève, l'astronomie.

Sur ce, n'oubliez-pas vos virgules… En passant, nous avons fait usage de 51 virgules dans ce court texte.

Sources : www.la-ponctuation.com/vrgule.html et le document intitulé Ma grammaire, par Roland Jacob et Jacques Laurin, pp. 297-299.

N.B. Toute étudiante ou étudiant qui désire améliorer son travail écrit peut venir prendre un rendez-vous au local 30-250 du Carrefour d'apprentissage de la bibliothèque J.-N. Desmarais ou communiquer avec : William Breton, téléphone: (705) 675.1151 poste 1070, wbreton@laurentienne.ca



De gauche à droite, William Breton (conseiller en rédaction), Miranda McKenzie (répétitrice), Julie Sovinsky (répétitrice) et Sylvain Pelland (répétiteur). Absent : Mathieu Ansell (répétiteur).

Suite de la page 1

des poubelles - ne vole plus, il récupère.

Mais comment peut-on aider « Robin des poubelles » à mieux nourrir le monde ? D'abord en se battant contre la connotation « d'aliments dégoutants » associée aux aliments mis à la poubelle. Plusieurs d'entre eux sont encore bons et nutritifs. Il suffit de vérifier leur date d'expiration, leur apparence, leur odeur et leur goût. Les étiquettes signalent bien que les aliments sont « meilleurs avant » une date. Rien n'indique qu'ils deviennent systématiquement impropres à la consommation immédiatement après cette date ! Mais nous pourrions aussi faire autrement pour aider Robin des poubelles à se nourrir et à nourrir le monde sans se livrer à son sport qui, on peut le présumer, n'est pas toujours agréable à faire, surtout pour les nez fins. Nous pourrions faire notre part chez nous en gaspillant le moins possible ou en apportant les aliments que nous avons en trop à ceux qui en ont besoin. Il est important de se souvenir que la raison de ce mouvement

Comme on le voit, la pratique du déchétarisme suscite bien des controverses, mais questionne aussi nos propres habitudes de consommation.

est de réduire le gaspillage et de promouvoir le partage. Soyons donc plus consciencieux avec nos aliments et le reste de nos poubelles : recyclons et utilisons aussi les bacs de compostage.

Comme on le voit, la pratique du déchétarisme suscite bien des controverses, mais questionne aussi nos propres habitudes de consommation. En ces temps de débats constants sur l'empreinte écologique de l'être humain, le déchétarisme est-il de la solution idéale à long terme ? Les épiciers et autres restaurateurs pourraient aussi réduire leur empreinte écologique : ils pourraient donner les aliments qu'ils jettent dans les poubelles à des banques alimentaires ou à des centres d'aide aux plus démunis. Certains le font déjà et cela constitue un moyen de dépannage pour ces institutions de bienfaisance.

En tant que mouvement de contestation, les déchétariens ne demandent qu'à disparaître : l'augmentation des gestes de solidarité des marchands envers les plus démunis pourrait accélérer leur disparition. Pas celle des démunis, vous l'aurez bien compris : celle des déchétariens. Mais on pourrait aussi bien rêver d'une société solidaire… où il n'y a ni démunis, ni déchétariens… ❜❜

Suite de la page 4

Astuces écolo

humaine et même de l'économie. Le Canada est l'un des pays les plus riches en eau et en zones humides : il renferme 25 % des terres humides du monde. Ainsi, le gouvernement canadien réalise aujourd'hui l'importance, voire l'urgence d'adopter des initiatives pour protéger ces ressources, afin de profiter des bénéfices écologiques importants à l'intention des générations à venir.

Contrairement à ce que plusieurs pensent, la Nature est, en effet, un « organisme »

Les précipitations constituent la source principale d'approvisionnement de l'eau des zones humides. D'autres sources d'alimentation de l'eau de certaines zones humides incluent les eaux de surface et souterraines. Ainsi, le niveau de l'eau dans les zones humides varie, c'est-à-dire augmente ou diminue, selon les changements des régimes d'eau. Les terres humides maintiennent un certain niveau d'eau car elles emmagasinent l'eau et réalimentent les eaux souterraines.

Les terres humides occupent plusieurs fonctions naturelles desquelles résultent des bénéfices écologiques importants. Elles :

- atténuent les inondations durant les fortes précipitations et le dégel du printemps;
- participent au filtre naturel de l'eau;
- procurent un habitat pour plusieurs espèces durant des sécheresses;
- constituent un réservoir important de biodiversité.

Pour ces raisons et d'autres encore, il est évident que les zones humides consistent d'écosystèmes particuliers, non négligeables, et qu'il est primordial de bien les conserver. ❜❜

PRINTING SERVICES DEPOT

DÉPÔT DES SERVICES D'IMPRESSION

STUDENT PRINTING SERVICES
- Colour printing
- Bindery services
- Scanning and faxing services
- Economical, quick and professional service
- Quotes available upon request

SERVICE D'IMPRESSION POUR ÉTUDIANTS
- Impression en couleur
- Service de reliure
- Services de scanner et de télécopie
- Service rapide, professionnel et à prix raisonnables
- Devis sur demande

STUDENT CENTRE (next to the games room)
Monday to Friday:
10 a.m. to 12 p.m. and 12:30 to 2:30 p.m.

CENTRE ÉTUDIANT (à côté de la salle de jeux)
Du lundi au vendredi,
de 10 h à midi, et de 12 h 30 à 14 h 30

Tel./Tél.: 705-675-1151, ext. 3333
Fax/Téléc.: 705-671-3882
printingdepot@laurentian.ca
depotdimpression@laurentienne.ca

LaurentianUniversity
Université**Laurentienne**
Learning. It's in our Nature.
Apprendre, naturellement.

35 ans de fierté

Au cœur de l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

- *35 ans d'espoirs sans limites*
- *35 ans d'idées créatives et de durs labeurs*
- *35 ans au sein d'un réseau francophone de qualité*
- *35 ans de plaisir et d'activités culturelles et sportives*
- *35 ans de combats acharnés et de luttes collectives*
- *35 ans d'ascension et de collaboration au cœur des organismes francophones de la région*

Noel : pas un jour, ni une saison, mais un état d'esprit - Calvin Coolidge

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Noël, un moment pour respirer...

Bousculade dans les centres d'achat, stress des préparations et surabondance d'articles sur la liste de « choses à faire ». Les miracles ultimes ne sont pas de voler dans le ciel ou de marcher sur l'eau, mais plutôt d'avoir les deux pieds sur terre, de connaître vos limites et de vivre une journée a la fois.

Noël, un instant pour apprécier...

Un souper de Noël ne se prépare pas tout seul. Un arbre de Noël ne se décore pas par lui-même. Les multiples biscuits de Noël ne se cuisent pas par eux-mêmes. Appréciez avant d'avoir perdu.

« C'est le tic-tac d'une pendule qui fait apprécier le silence. Sans ce tic-tac, on est un sourd ». - Sacha Guitry

Noël, une raison pour donner...

C'est toujours plus facile d'écrire un chèque ou de glisser nos fameuses cartes de crédit à plusieurs reprises. Au contraire, offrir de soi même et faire don de sa personne est beaucoup plus admirable et mémorable.

Noël, un temps pour pardonner...

Celui qui dit pardonner sans oublier ne pardonne vraiment pas. Le pardon est l'attribut de celui qui se porte avec beaucoup de force et de courage. Pardonner ne change pas le passé, mais pardonner développe le futur.

Un autre jour, un autre mois, une autre année, un autre sourire, un autre hiver, mais jamais un autre toi! Mesurez vos exploits de l'année et soyez fière de la personne que vous êtes aujourd'hui. Visez les sommets, toujours plus haut et toujours plus loin.

Que la joie des fêtes décore et embellisse vos vies. Que la chaleur de vos souvenirs illumine la nouvelle année et que les merveilles de Noël restent encrées dans vos cœurs tout au long de l'année.

La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Nathalie Lebeau – Sciences infirmières – 3e année

Je vais dépenser la même chose. Ma fête est juste avant Noël, donc je dépense l'argent que je reçois sur mes cadeaux de Noël !

Mélissa Bishop – Sciences infirmières – 3e année

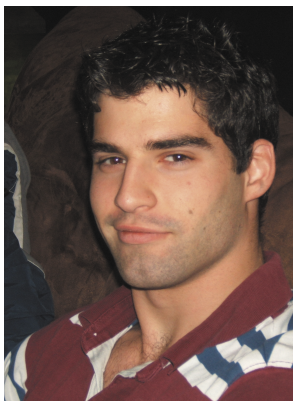
J'ai plus de dépenses cette année et mon chum va peut-être perdre son emploi à cause de la crise économique. Donc, je vais devoir moins dépenser.

Joanna McNab – Éducation (Arts) – 1ère année

Je vais moins dépenser car j'ai moins d'argent !

Stephen Thal – Administration du sport – 2e année

Je vais dépenser à peu près le même montant que l'année dernière.



Jean-Pierre Grenier – Commerce – 4e année

Je vais dépenser le même montant que l'année dernière – comme l'année passée, mon budget est encore limité!

Justin Blondin – Mathématique et psychologie – 3e année

Je vais dépenser plus que l'année dernière afin de stimuler notre économie.

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Nos droits et libertés enfreints par la Cour suprême du Canada?

Sonia Cyr
sx_cyr@laurentienne.ca

Au Canada, avec la *Charte canadienne des droits et libertés*, on croit que tous nos droits sont protégés contre les abus de pouvoir de l'État, notamment des policiers. Cependant, depuis l'arrivé de la *Charte,* les policiers sont habilités avec beaucoup de pouvoirs. Avant la *Charte*, les seuls droits et pouvoirs que possédaient les policiers étaient inscrits dans un texte législatif, c'est-à-dire si un policier, afin d'arrêter un suspect, faisait un acte qui n'était pas inscrit dans le texte législatif, l'acte du policier était considéré, par la cour, comme étant illégal. Il y a deux grands arrêts à la Cour suprême du Canada qui octroient plus de pouvoir aux policiers : l'affaire *Ladouceur* et l'affaire *Mann*.

L'affaire Ladouceur

Le 27 avril 1982 à 19h20, l'accusé Gérald Ladouceur conduisait sur la boulevard Saint-Laurent à Ottawa et s'est fait arrêter par deux policiers qui conduisaient sur la même route. Les policiers n'avaient aucun motif raisonnable de l'intercepter. Lorsque le policier s'est présenté près du véhicule de Ladouceur, il a dit au policier qu'il conduisait sans permis de conduire puisque le sien était suspendu. Ladouceur s'est fait arrêter. L'affaire s'est rendue jusqu'à la Cour suprême du Canada.

Ladouceur, comme moyen de défense, a dit que l'article 189a du Code de la route de l'Ontario allait à l'encontre de l'article 9 de la Charte qui protège tous citoyens canadiens contre « la détention ou l'emprisonnement arbitraire ». L'article 189a stipule que : « Un agent de police, dans l'exercice légitime de ses fonctions, peut exiger du conducteur d'un véhicule automobile qu'il s'arrête. Si tel est le cas, à la suite d'une demande ou de signaux, le conducteur obéit immédiatement à la demande de l'agent identifiable à première vue comme tel. » En d'autres mots, la personne interceptée par la police doit s'identifier au policier (en démontrant une preuve de permis de conduire valide et d'assurance automobile) aussitôt que ce dernier se présente.

La Cour suprême du Canada a jugé qu'une telle loi n'allait pas à l'encontre de l'article 9 de la Charte puisqu'elle est justifiée par le premier article de cette même Charte. L'article 1 de la Charte déclare que : « La Charte canadienne des droits et libertés garantit les droits et libertés qui y sont énoncés. Ils ne peuvent être restreints que par une règle de droit, dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique. ». Pour nos fins, ce qui est important ici, c'est que l'article 189a du Code de la route de l'Ontario est une règle de droit et que selon la Cour suprême du Canada, ses limites sont raisonnables et justifiables (qui peuvent être expliquées) dans une société libre et démocratique (comme le Canada).

Les policiers, sans motifs raisonnables, peuvent intercepter un véhicule et obliger le conducteur de s'identifier avec un permis de conduire.

Bref, les policiers, sans motifs raisonnables, peuvent intercepter un véhicule et obliger le conducteur de ce véhicule de non seulement s'identifier avec un permis de conduire valide, mais il doit aussi faire preuve qu'il possède une assurance automobile pour le véhicule dont il a la garde et le contrôle.

L'affaire Mann

Le 23 décembre 2000, vers minuit, deux policiers ont été informésqu'une introduction par effraction a été effectuée près du centre ville de Winnipeg. Le suspect a été décrit comme étant un autochtone âgé d'environ 21 ans, mesurant 173 cm, pesant environ 75 kg et portant une chemise noire avec des manches blanches. Philip Mann marchait lentement très près de l'endroit où avait lieu l'introduction par effraction. Il ressemblait énormément à la description de l'intrus décrit par la victime. Les policiers arrêtent Mann et lui demandent de s'identifier. Le piéton s'identifie aux policiers comme étant Philip Mann. Les policiers lui demandent s'ils pouvaient effectuer une fouille par palpation afin de vérifier s'il avait une arme dissimulée dans ses vêtements. Néanmoins, un des policiers a senti des objets mous dans les vêtements de Mann et lorsqu'il fouille dans les poches de ce dernier, il découvre qu'il était en possession de stupéfiants (notamment la marijuana). Les policiers arrêtent Mann pour possession de stupéfiants.

Un policier peut détenir quelqu'un s'il a un motif raisonnable de SOUPÇONNER, selon les faits et les preuves dont il possède, que cette personne ait commis une infraction.

Lors de sa défense, Mann déclare que ce que les policiers avaient fait violait plusieurs droits protégés par la *Charte* notamment l'article 8 qui stipule que : « Chacun a droit à la protection contre les fouilles, les perquisitions ou les saisies abusives », et l'article 9 (qu'on a vu dans le cas précédent).

Selon la Cour suprême du Canada, l'article 8 était gravement violé. C'est pour cette raison que Mann fut acquitté pour les infractions qu'on menait contre lui (possession de stupéfiants dans le but d'en faire le trafic). Cependant, la Cour a conclu que les policiers n'ont pas été à l'encontre l'article 9. Les policiers devaient faire une enquête afin de déterminer qui était la personne qui avait commis l'introduction par effraction. Ils ont eu une description physique du suspect et Mann ressemblait à la description de l'intrus, donc les policiers lui ont posé des questions. Ce n'est qu'après la fouille qu'il y a eu une véritable détention. En d'autres termes, les policiers peuvent intercepter des citoyens si « un ensemble de faits objectivement discernables donnant à l'agent qui exerce la détention un motif raisonnable de soupçonner que la personne détenue est criminellement impliquée dans l'activité faisant l'objet de l'enquête ». Autrement dit, un policier peut détenir quelqu'un s'il a un motif raisonnable de SOUPÇONNER que cette personne, selon les faits et les preuves dont il possède, ait commis une infraction.

Il est clair ici que nos droits sont enfreints par rapport à ces précédents. La situation va également s'empirer, surtout puisque l'objectif de notre Cour suprême est de rechercher la vérité et de protéger la société. L'objectif de protéger les droits individuels n'est pas un objectif important comme il l'était auparavant. La Cour démontrer une idéologie plutôt conservatiste et stricte par rapport aux criminels. Par contre, on doit se demander, jusqu'à quel point la Cour suprême du Canada va-t-elle limiter nos droits individuels qui sont sensés être protégés par la *Charte*?

LES CRIMES NON RÉSOLUS EN ONTARIO

Les conducteurs de taxi de Kapuskasing devraient-ils craindre pour leur vie ?

Sonia Cyr
Sx_cyr@laurentienne.ca

Le 22 août 2009 entre 4h et 13h, Donal Bothwell, un homme âgé de 59 ans s'est fait assassiné sur la rue Gurney. Donald Bothwell était conducteur de taxi pour la compagnie *Blue Bird*. Les agents de la Police provinciale de l'Ontario croient qu'il s'est fait assassiné lors d'un vol dans son taxi. Les policiers ont retrouvé une arme près de son corps. L'arme est un couteau d'une longueur de 32cm et d'une épaisseur de 3mm. Le manche du couteau était aussi enveloppé de gaz médical. La Police provinciale de l'Ontario demande à toute personne ayant des renseignements sur le meurtre de Donald Bothwell ou qui reconnait le couteau dans la photo ci-dessus de communiquer avec elle au 1-888-310-1122.

Visitez le nouveau siteweb de l'Orignal déchaîné à :

www.lorignal-dechaine.com/preview.php

Envoyer vos commentaires et vos suggestions à lorignal@laurentienne.ca .

Au TNO... À la gauche de Dieu

Jaanika Kimsto et Sabrina Heydorn
jl_kimsto@laurentienne.ca
sx_heydorn@laurentienne.ca

L'attrait entre un homme et une femme est différent dans chaque relation. Cet attrait peut être amical, amoureux, affectueux, intime et mutuel. Même si l'on est marié, on peut très bien convoiter quelqu'un de l'autre sexe et quelquefois le mariage n'empêche pas les aventures extraconjugales! L'amour et le désir peuvent être des émotions différentes qui sont, pour certains, difficiles à discerner. Le Théâtre du Nouvel-Ontario a présenté, dans sa production de cette année, *À la gauche de Dieu*. Cette pièce, écrite par Robert Marinier, dramaturge franco-ontarien et originaire de Sudbury, est présentée sur les planches du TNO pour la première fois. L'histoire tourne autour de deux amants et de leurs rendez-vous amoureux; leurs lieux de rencontre sont différentes maisons où elle, une agente immobilière, essaie de vendre la maison à son amant.

Le spectateur peut sentir la tension sexuelle entre la femme (Miriam Cusson) et l'homme (Marc Marans) qui discutent constamment de leur vie, de leurs familles et de leur vie de couple et des conséquences, s'ils étaient découverts. Le spectateur voit que leur relation est très ouverte. Les conversations entre ces deux personnages répondent aux questions des acteurs et des spectateurs. Au commencement, l'homme et la femme sont amoureux et complètement heureux, mais plus l'action se déroule, et moins ils sont heureux. Le spectateur peut voir la créativité du metteur en scène lorsqu'à la fin de la pièce, il n'y a plus de vêtements sur les cintres et les acteurs sont plus habillés pendant leur dernier rendez-vous qu'au début.

Cette pièce très réaliste relève le fait que cette relation amoureuse peut arriver à n'importe qui, à n'importe quel moment dans la vie. L'idée de vivre deux vies avec deux personnes différentes où tout le monde serait encore heureux est peut-être une situation idéale et considérée acceptable par certaines personnes, mais considéré comme un tabou chez d'autres. Le jeu de l'adultère pousse le spectateur à la réflexion. Cette double vie semble assez problématique puisque la culpabilité, qui augmente à chaque rencontre, finit par avoir

Tout au long du texte, les spectateurs se posent la même question que les amoureux ; comment et quand la relation va-t-elle se terminer?

le dernier mot et fait cesser cette relation amoureuse. Ces problèmes que Marinier présente sont réels puisque tout au long du texte, les spectateurs se posent la même question que les amoureux ; comment et quand la relation va-t-elle se terminer? Dans l'ensemble la pièce était réussie.

Par contre, certains détails ont nui à la pièce. Le rôle des acteurs était bien présenté, mais quelques fois le jeu manquait de conviction. Par exemple, l'extériorisation de la colère était acceptable, mais pas toujours convaincante. On peut noter, entre autres, la scène où l'amoureuse frappe Marans pour le faire réagir. Cette scène n'était pas aussi crédible qu'elle aurait pu l'être. On sentait la colère, mais le public ne semblait pas la vivre.

Il semblait que les danseurs, entre chaque scène, représentaient soit la mémoire de l'amante et de l'amant ou soit une interprétation et une représentation de ce que les deux acteurs ressentaient. C'était intéressant de les voir tellement passionnés ; cette danse moderne était probablement une interprétation des émotions cachées des acteurs. On voyait que cette troupe était professionnelle, toutefois la danse semblait avoir, un peu, le rôle d'une annonce publicitaire.

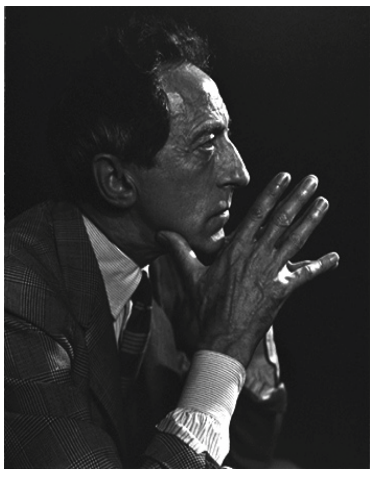
Le décor, avec lampes différentes et le lit, que les acteurs déplaçaient, servait d'indice pour suggérer les différentes maisons où avaient lieu les rencontres des deux amoureux. Les acteurs utilisaient chaque partie de l'estrade. Ce choix créatif était intéressant, mais, hélas, la voix des acteurs ne portait pas suffisamment et le public avait de la difficulté à entendre quelques fois le dialogue. Ce détail enlevait un peu de réalisme, faisait en sorte que le public ne pouvait entrer complètement dans l'histoire et la vie des personnages.

À la fin, la culpabilité l'emporte sur leur relation amoureuse. Le mari de l'agente découvre la tromperie et force les amants à prendre une décision. Le spectateur peut se demander si le but de cette relation était de découvrir le «vrai» amour ou de connaître l'engouement d'une relation extraconjugale.

Jean Cocteau

Kaytlan Larabie
Kx_larabie@laurentienne.ca

Jean Cocteau était écrivain, dessinateur et cinéaste français. Il est né le 6 juillet 1889 à Maisons-Laffitte dans une famille bourgeoise fortunée. À l'âge de 20 ans, il a publié son premier recueil de poèmes, *La lampe d'Aladin* suivi par *Le Prince frivole*. Il a ensuite écrit le livret d'un ballet et au-delà de la déclaration de la Première Guerre Mondiale, il donne des textes et des dessins patriotiques dans son poème *Mot*. Cocteau était membre de l'Académie française de 1955 jusqu'à sa mort, le 11 octobre 1963. Il avait 74 ans.



Ma. Nuit

Quelquefois je m'endors. Soudain je me réveille
Le mur s'ouvre sur la merveille
De mon bel enfant endormi.
Je pense : on ne dort pas. On rêve à son ami
On lui glisse des vers sous la porte mal close
Il dort... Il dort nu sur sa grande main rose
Il dort : où le sommeil enlève-t-il ses pas ?

Il dort et c'est divin que je ne dorme pas
Que je m'échappe à ce monde astucieux du rêve
Et je sors une jambe et l'autre, je me lève
Je marche vers la table où je chante debout
Mon enfant endormi circule Dieu sait où
C'est à moi de veiller, d'être la sentinelle
Du bonheur que la vie accepte au milieu d'elle

Maligne à faire l'ombre et le froid sur l'amour
À se moquer de lui, prête à jouer des tours
Atroces, à brouiller les flèches et les cibles
AÀ susciter les jeux des âmes insensibles
À... Mais que dis-je ? Assez. Mon enfant m'aime. Il dort.

Et je garde en avare un sublime trésor
Dont je saurai verser l'intérêt à la foule
Et de mon cœur ouvert le sang d'encre s'écoule
Dors mon fils, mon amant, mon peintre, mon acteur
Je suis ton seul poète et ton seul spectateur
Dors. Il est doux Jeannot de veiller de la sorte
Et de laisser mon sang s'allonger sous ta porte

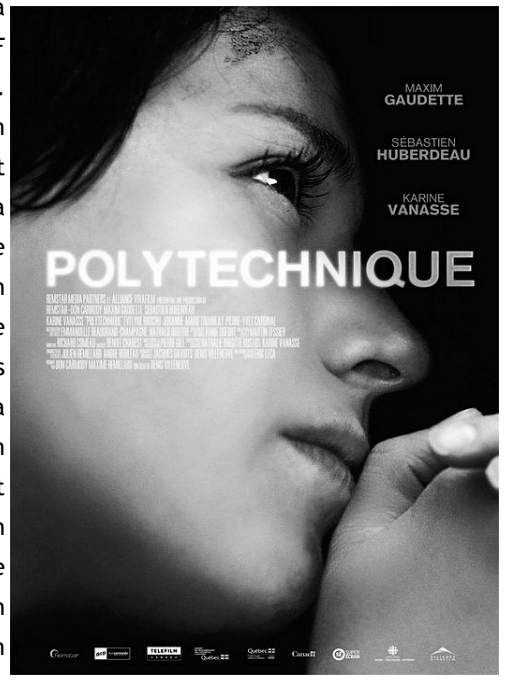
- ***Jean Cocteau***

Revue du film *Polytechnique*

Steeve Therrien
Sx_therrien@laurentienne.ca

Le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal. Marc Lépine, un étudiant dans la vingtaine, qui voue une haine farouche aux féministes, surgit à l'école Polytechnique de Montréal armé d'un fusil semi-automatique et procède à une tuerie.

De nos jours les drames ne sont pas très populaires, car ils dérangent. J'ai assisté à la présentation de l'AEF du film *Polytechnique*. Spectateur averti, ce film de Denis Villeneuve n'est pas une œuvre facile à regarder. Il s'agit ici de faits vécus de l'exécution froide et systématique de 14 jeunes femmes étudiantes de la Polytechnique. Le film tourné en format noir et blanc vient ajouter un ton glacial à l'événement de ce 6 décembre 1989. Un film dur oui, mais un film qui est néanmoins à mon avis un chef-d'œuvre cinématographique. Certains verront cette œuvre comme étant l'héroïsation d'un tueur tentant de discriminer les féministes au début du film et tranquillement l'événement démontre la douleur et la peur que les femmes vivent suite à cet événement. Maxim Gaudette est déconcertant dans le rôle du tireur fou. Je lui donne ***1/2



Seigneur, délivre-nous du mal !

Steeve Therrien
Sx_therrien@laurentienne.ca

De quel mal me demanderez-vous ? Je parle ici de la fermeture d'églises et la consolidation des institutions ecclésiastiques dans le but de survivre. La fermeture de ces lieux de rassemblement cause un effet domino sur les communautés et parmi celles-ci un autre phénomène intéressant au Canada est la substitution de ces lieux de culte par les petits cafés et plus particulièrement la chaîne Tim Horton. À quoi attribuon cette baisse des fréquentations des églises et pourquoi faire le pont avec ces petits cafés? Ces sanctuaires religieux ont pendant longtemps été à la base de nos nations et aussi ont été les lieux spirituels nourrissant la foi de plusieurs colons, immigrants provenant de l'extérieur du pays, mais aussi d'autres communautés canadiennes.

La suggestion que les Tim Horton's remplace les lieux de pèlerinage pourrait outrer plusieurs gens, il n'en reste pas moins que c'est un phénomène indéniable. La quantité de ces établissements fleurit ici même à Sudbury et partout ailleurs dans notre pays. Qu'est-ce qui crée cet engouement ? L'homme est un animal social et chaque individu est inachevé, il évolue et doit s'émanciper, par conséquent s'éduquer. Bien sûr, il y a les infrastructures scolaires qui offrent certains niveaux d'éducation

La suggestion que les Tim Horton's remplace les lieux de pèlerinage pourrait outrer plusieurs gens, il n'en reste pas moins que c'est un phénomène indéniable.

dépendamment de la soif du savoir de tous et chacun. Bien que différent du simple animal, l'homme exprime beaucoup de faiblesse et en dépit de toutes ces faiblesses la volonté de vouloir s'éduquer émerge lorsqu'un certain contenu nous est proposé. Ce qui crée ce virage d'une matière à consommer vers une autre source, c'est que celle-ci ne nous attire plus ou nous semble une venue plus acceptable à notre être que la précédente.

Pourquoi dans les années passées les gens fréquentaient-ils les églises plus que tout autre endroit? Les églises étaient un symbole de grandeur où la beauté reflétait le royaume de Dieu. Aussi ces lieux étaient qualifiés d'œuvres d'art et beaucoup plus confortables que les demeures de la plupart des gens du village et en se réunissant les gens qui vivaient dans des demeures beaucoup plus distantes l'une de l'autre avaient le sentiment d'appartenance. Il suffit de penser à la chapelle Sixtine où l'œuvre de Michael Angelo décore le plafond de celle-ci, l'Oratoire St-Joseph majestueusement ériger sur le Mont-Royale et plus prêts de chez nous la nouvelle église Ste-Anne-des-Pins où architecture et modernisme sont combinés pour permettre au restant des croyants de deux églises soit la Toussaint de Minnow Lake et St-Eugène du South End de célébrer leur foi.

Le facteur socio-économique en est pour une partie une grande cause de la fermeture de ces églises. Le père Ron Perron affirmait l'année dernière, dans une entrevue au Sudbury Star que malgré l'aide du club social des chevaliers de Colomb, St-Eugène n'arrivait plus à payer ses factures de chauffage, d'assurances, etc.…

L'Évêque de Sault-Ste-Marie Monseigneur Robert Harris a déclaré également au Sudbury Star « la congrégation catholique est vieillissante et moins de gens fréquente les églises. » Ce n'est plus un secret, l'organisation catholique a subi un dur coup suite à plusieurs scandales, à de la mauvaise gérance et aussi à la montée des coûts entourant la maintenance de tels bâtiments. Ainsi, suite à la disparition des églises qui comblaient ce vide, cette volonté de vouloir appartenir à un ensemble, à un groupe qui a coutume de se rassembler dans un endroit est malheureusement maintenant comblé par le restaurateur Tim Horton. Par exemple si nous faisons l'étude macrosociologique du phénomène et nous prenons comme ensemble le Canada, il est sans contredit flagrant que les petits cafés Tim Horton poussent comme des champignons sur son territoire. D'ailleurs, le nombre de restaurants Tim Horton s'élève au-delà de 3000 et a doublé à l'intérieur de 10 ans. Sur le territoire canadien, Tim Horton possède presque 43 % du trafic du secteur globalisant la restauration et se retrouve maintenant à presque 70% comme option principale en tant que source de déjeuné auprès des

il est sans contredit flagrant que les petits cafés Tim Horton poussent comme des champignons sur son territoire. D'ailleurs, le nombre de restaurants Tim Horton s'élève au-delà de 3000 et a doublé à l'intérieur de 10 ans.

Canadiens,

Penchons-nous maintenant sur une loupe microsociologique. Ici dans le territoire du grand Sudbury prolifèrent 24 petits restaurants sous la bannière Tim Hortons. La tactique est que les restaurants sont localisés bien sûr à des emplacements de choix. Que ce soit sur une artère routière menant aux employeurs, centre d'achats ou même dans les institutions post secondaires comme ici même, il est inévitable de les croiser. Les Tim Horton sont sur votre chemin où que vous allez à Sudbury. Leurs décors sont invitants et sont renouvelés sous une courte période dans le but d'offrir une ambiance attirante. Cette technique vient parer l'intérêt de vouloir visiter les églises puisque celle-ci bien qu'étant des œuvres d'art architecturales garde le même décor à peu près identique à celui des premiers jours où l'église a été érigée. Alors, la populace se gave de *fast food* insipide et pour le petit 5 minutes ou la demi-heure à socialiser avec un ami, un collègue de travail. L'individu a un sentiment d'appartenance. Pendant ce temps, il s'enrichir, s'éduque sur les faits divers de sa communauté et de ce qui fait les manchettes. Les coutumes, discussions politiques, ragots et tout ce qui prenaient lieux le dimanche ou durant tout autre événement à l'église sont maintenant discutées au petit Tim Horton du coin. Pour confirmer cet énoncé, dimanche 5 avril 2009, je suis allé dans le stationnement de l'église St-Agnès d'Azilda. Une vingtaine de voitures étaient stationnées tandis qu'à quelque kilomètre de là, Pendant l'heure que je suis resté assis dans ma voiture à compter les voitures passées au service au volant. 32 véhicules ont utilisé ce service et pas moins de 17 autres individus sont venus utiliser l'établissement et les tables. Il serait intéressant de voir et de comparer les recettes que St-Agnès a amassé durant la quête et les profits du Tim Horton d'Azilda durant la même période.

La structure de l'entreprise Tim Horton utilise bien sûr des tactiques pour créer un marché viable à travers le temps. À partir des enfants jusqu'aux aînés ainsi regroupant toutes les catégories d'âge, Tim Horton organise des événements et commandite des clubs pour les plus jeunes et les moins jeunes. Par exemple, le restaurateur finance les joutes de sports mineurs comme le hockey, le baseball, lacrosse, la ringuette et le soccer. En tout à travers le Canada et les États-Unis, c'est plus de 200 000 enfants qui profitent de ce genre d'encadrement aux commandites Tim Horton pour leurs sports. Cette affiliation crée un lien tellement fort que l'enfant une fois devenue adulte reconnaîtra la bannière Tim Horton comme le flambeau soutenant les jeunes dans les activités sportives. Il suffit de voir Sidney Crosby joueur étoile de la LNH, capitaine des pingouins de Pittsburgh qui a fait ses débuts comme joueur Timbit. Tim Horton

Cela dit, prenez votre tasse à un Tim et réfléchissez sur quelles valeurs et quel mode de vie est passé à notre génération dans ce sanctuaire du beigne.

n'a pas pris trop de temps à rappeler que ce dernier était un joueur Timbit. Et ainsi s'attirent les louanges en utilisant le talent d'un jeune joueur passionné. Y avait-il moins de jeunes qui jouaient à des sports avant l'ingérence de Tim Horton dans nos sports mineurs? Cela n'enlève pas la chance à d'autres entreprises locales de commanditer les événements sportifs comme dans le bon vieux temps ?

Deux autres programmes qui enracinent l'image de bon samaritain que Tim Horton veut souligner sont les programmes de patinage gratuit dans les arénas et de baignades gratuites lors des congés pédagogiques. Tim Horton à mis également sur pied un réseau de camps d'été où les enfants participent à plusieurs activités culturelles et de pleins airs. Jadis, les camps d'été étaient un domaine où les institutions religieuses prenaient 2 semaines pour rassembler des enfants des mêmes croyances pour que ceux-ci puissent échanger et partager leurs identités chrétiennes. Par exemple dans la région de deux montagnes au Québec, les frères de l'instruction chrétienne avaient une propriété avec des vergers, un établissement d'enseignement secondaire et aussi un camp d'été. Tout à été rasé et vendu suite à un manque de participation au camp d'été. Plus tard les enfants deviennent de jeunes adultes et encore voilà que Tim Horton

Suite à la page 11

Humourignal

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

C'est toto qui a encore une conversation sérieuse avec sa mère:

- Maman, c'est bien le Bon Dieu qui nous donne notre pain quotidien?
- Oui mon chéri!
- Et c'est bien le Père Noël qui apporte des cadeaux de Noël?
- Oui mon chéri!
- Et c'est la cigogne qui apporte les bébés?
- Oui oui, c'est tout à fait ça.
- Alors maman, à quoi sert papa?

Nous sommes fin décembre et le juge du tribunal correctionnel est de bonne humeur. Il demande au prisonnier:
- Quelles sont les faits qui vous sont reprochés?
- On me reproche d'avoir fait mes achats de Noël trop tôt!
- Mais ce n'est pas un crime ça. Et comment ça, trop top !
- Ben, avant que le magasin n'ouvre...

Une chorale répète pour la messe de minuit du 24 décembre. Le curé décèle quelque chose d'anormal. Pour en avoir le coeur net, il demande à chacun des membres de chanter seul. Vient le tour de Patrick. Celui-ci y entonne bruyamment :
- Léon ! Léon !
- Patrick ! Arrête ! fait le prêtre. Tu tiens ton livre de chant à l'envers. Les paroles c'est «Noël, Noël»...

Deux petits vieux discutent à l'hospice :
- Dis-moi, qu'est-ce que tu préfères : faire l'amour ou les fêtes de Noël?
- Noël! Et de loin! Cela arrive bien plus souvent!

Un gars dit à un autre:
- J'ai fait couper la queue de mon chien la semaine dernière.
- Ah oui! Comment ça?
- Tu vois, c'est que je reçois ma belle-mère à Noël et puis je ne veux pas qu'elle pense que certaines personnes sont contentes de la voir !

Top 10 cadeaux de Noël

Top 10 jouets pour ados

1. Nintendo DSi
2. Microsoft Xbox 360
3. Sony PlayStation 3
4. Nintendo Wii
5. Apple iPods
6. DJ Hero
7. Guitar Hero 5
8. Wii Sports Resort avec Wii MotionPlus
9. Jenga Max
10. Jeux de societe Guesstures

Top 10 cadeaux pour hommes ou pour femmes

1. Jeux vidéos - Wii Sports
2. Ours en peluche personalisé
3. Classes de cuisson
4. DVD - série de télévision ou éditions spéciales
5. Adopter un animal à travers WWF
6. T'shirt personnalisé
7. Équipement de sport
8. Caméra digitale
9. Cadre de photo ou album photo
10. Produits de beauté ou de douche

Suite de la page 10
Seigneur

n'hésite pas à mettre le grappin sur ces jeunes en leur offrant des emplois à temps partiel. Bien sûr Tim Horton offre des bourses et des heures flexibles ce qui permet aux étudiants de pouvoir occuper un poste dans leurs établissements, mais aussi de pouvoir continuer leurs études post-secondaires. Il est donc bien clair que du moment un parent enfonce un petit beignet Timbit dans la gueule d'un bambin, débute une relation de dépendance néfaste pour la santé et l'épanouissement culturel de l'être humain. La nourriture spirituelle et les plats préparés maison que les membres des congrégations apportaient sont substitués par un bombardement pressé de la consommation sur le pouce et de proverbes imprimés sur le contenant à cafés; toujours frais! Ce slogan fameux vous donne l'impression d'avoir en votre possession une tasse de café digne de Toutankhamon ! Malheureusement, comme toute drogue, l'effet euphorique se dissipe assez vite. N'ayez crainte adepte du TH, vous pouvez trouver un restaurant à l'intérieur du Grand Sudbury à chaque intervalle de soit huit à dix minutes s'il n'y a pas d'heure de pointe. Croyez-moi, j'ai vérifié. En utilisant la route suivante, à partir du Tim Horton du coin de Falconbridge Lasalle à l'autre qui est sur Lasalle et Barrydown, un autre cinq minutes de conduite vous procurera votre deuxième café. Vous devez vous rendre au centre-ville? Que cela ne tienne, sur votre chemin, vous rencontrerez trois autres restaurants Tim Horton espacés respectivement de quelques kilomètres chacun et cette facilité d'accès vous permettra de consommer une autre tasse de Java. Il est bel et bien plus facile de s'injecter cette caféine au grain de café dont Tim Horton refuse de divulguer leurs provenances et des composantes, voir transformations que le grain subit pour avoir ce goût tellement convoité que de recevoir l'eucharistie ou participer à une confession.

La dîme ne parvient plus à remplir les coffres des églises, mais le déboursement des fervents du café Tim Horton réussi grandement à enrichir les actionnaires de la chaîne de restaurant si bien que malgré la crise économique qui fait rage à travers le pays, le CEO Don Schroeder rapport une croissance des revenues de 10 % chez Tim Horton. Alors pour un peu plus de 1.50 $ ou six trente sous, vous pouvez vous permettre votre « fix » !

Ce café dont on pouvait se procurer autrefois à la maison ou au percolateur de la cuisine du bureau a vu une transformation et est maintenant consommé sur la "go". Le seul bon côté que j'ai pu remarquer après avoir pris l'autobus de la ville, c'est que les gens développent une plus grande dextérité à tourner la page d'un livre dont ils font la lecture ou de changer la sélection de leur lecteur mp3 sans déposer leur tasse de café. Vous ne réalisez pas encore combien il est important de retourner à nos églises. Combien de fois avez-vous vue les parcs et les pelouses être polluées de prions en églises et combien de fois avez-vous vue une tasse Tim Horton laissée la sur le bord d'un trottoir? Tim Horton excuse le phénomène de leurs tasses que l'on retrouve partout en essuyant le tort sur les consommateurs irresponsables plutôt que d'assumer que leurs contenants n'est pas recyclable. Nous pouvons continuer de consommer notre tasse de café favorite chez Tim Horton, mais n'oubliez surtout pas que nos établissements qui ont servi de pont entre l'individu et l'État sont en voie de disparition. Ces sanctuaires sont les infrastructures au travers lesquelles les relations, les valeurs de loyauté étaient formées et passées de génération en génération. Cela dit, prenez votre tasse à un Tim et réfléchissez sur quelles valeurs et quel mode de vie est passé à notre génération dans ce sanctuaire du beigne. Revenez aux valeurs brutes et visitez un petit café indépendant où une plus grande culture se manifeste, où le décor urbain et les gens sont plus chaleureux. Visitez un endroit qui a plus à offrir, par exemple l'Old Rock café sur la rue Durham qui partage l'emplacement avec la librairie du Grand ciel bleu du Nouvel-Ontario. Cet endroit a un cachet et une ambiance qui vous fera oublier le temps et du même coup, vous supporterez l'achat de café équitable et une industrie ou le saint siège est ici dans notre localité, Amen.

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.
Bonne chance!

5	8				3		4	
6						1		
			4	2				
	4						1	3
	1		8		9		7	
3	9						5	
				1	2			
		7						9
	5		6				2	1

copyright 2008-2009 www.sudoku129.com

UN SPECTACLE GIGANTESQUE !

L'écho d'un peuple

ICI DANS L'NORD !

250 COMÉDIENS, CHANTEURS ET DANSEURS

400 ans d'aventure, d'action et d'émotion !

AU GYMNASE DU COLLÈGE BORÉAL

21, boulevard Lasalle, Sudbury

11 DÉCEMBRE à 19 h

avec Hommage à CANO

sous la direction musicale de David Poulin

COMPLET! À GUICHET FERMÉ.

30 $ adultes 12 $ ados et enfants 25 $ aînés et étudiants du postsecondaire

12 DÉCEMBRE à 11 h et 14 h

avec le Voyageur Christian Pilon

20 $ adultes 10 $ ados et enfants 15 $ aînés et étudiants du postsecondaire

Billets disponibles au (705) 525-5606 poste 4 ou www.leTNO.ca

PRÉSENTÉ PAR

Collège Boréal

Université Laurentienne / Laurentian University

Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Conseil scolaire public Grand Nord de l'Ontario

la Slague — DU CARREFOUR FRANCOPHONE

TNO — LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

COMMANDITAIRES

VALE INCO

Desjardins Caisses populaires du Grand Sudbury

Université de Sudbury

PARTENAIRES MÉDIATIQUES

LE LOUP 98,9 — LA VOIX DU NORD

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Le Voyageur

Ontario